

Portfolio

AMANDINE GIRARD
Ecole Spéciale des Travaux Publics
Ecole Nationale d'Architecture de Paris La Villette

sommaire

lumière

2 musée de la lumière

3 villas

4 l'espace du bain idéal

5 passerelle métallique pour un parc d'éco-tourisme

6 42.42

7 42.42

8 le T4 idéal

9 la tour / 60 logements

marge

10 coudre, habiter

11 occuper la marge

12 La Courneuve : intentions suburbaines

13 la tour du moulin

langages

14 projets audiovisuels

15 projets de création artistique

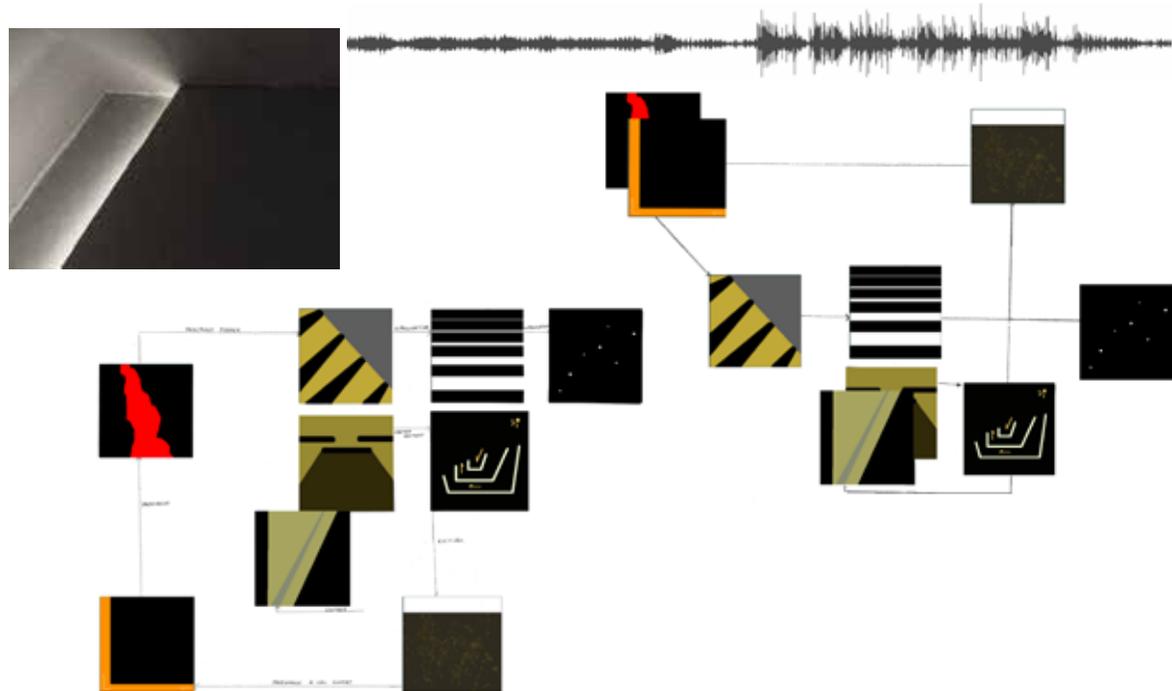
16 écriture, publications

musée de la lumière

ENSAPLV 2013 | Prof. J. Lipski et E. Person
avec Floraine Girard

Nous commençons par construire des cubes de carton d'arête 20 cm. A l'intérieur des cubes, un travail d'accroche, de sculpture de la lumière : carton coupé, plié, percé, frotté. Cela donne un objet dans lequel on glisse l'œil. On attrape une petite émotion de lumière. Nous avons assemblé ces objets en un musée de la lumière. Nous avons donné à ces dispositifs lumineux une série de noms : entrée en pénombre, cascade, tsunami, falaise, antre du diable, volcan, le ciel tombe, fuite, Grande Ourse.

L'intention était de composer un parcours évoquant une apocalypse avec ces différents éléments. Nous avons fabriqué, en recherchant et composant des bruits, une bande sonore en écho aux ambiances lumineuses. Ci-dessous : parcours dans le musée en plan (gauche) et en coupe (droite). Les dispositifs sont représentés sous la forme de pictogrammes.



villas

ENSAPLV 2014 | Prof. J. Lipski et E. Person

L'atelier d'entomologie. La parcelle de 6 par 18 mètres est évidée dans la longueur. L'atelier et l'espace d'exposition d'entomologie sont dans un volume en aplomb de l'espace de vie.

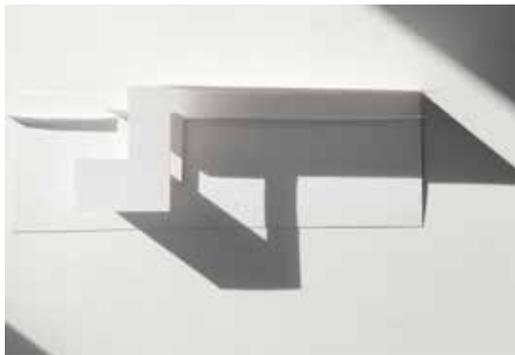
C'est le rapport au paysage et aux éléments que j'ai travaillé dans ce projet, dans un site laissé libre. Habiter là où l'eau et le ciel se rencontrent grâce aux relations entre espaces intérieurs et extérieurs.



l'espace du bain idéal

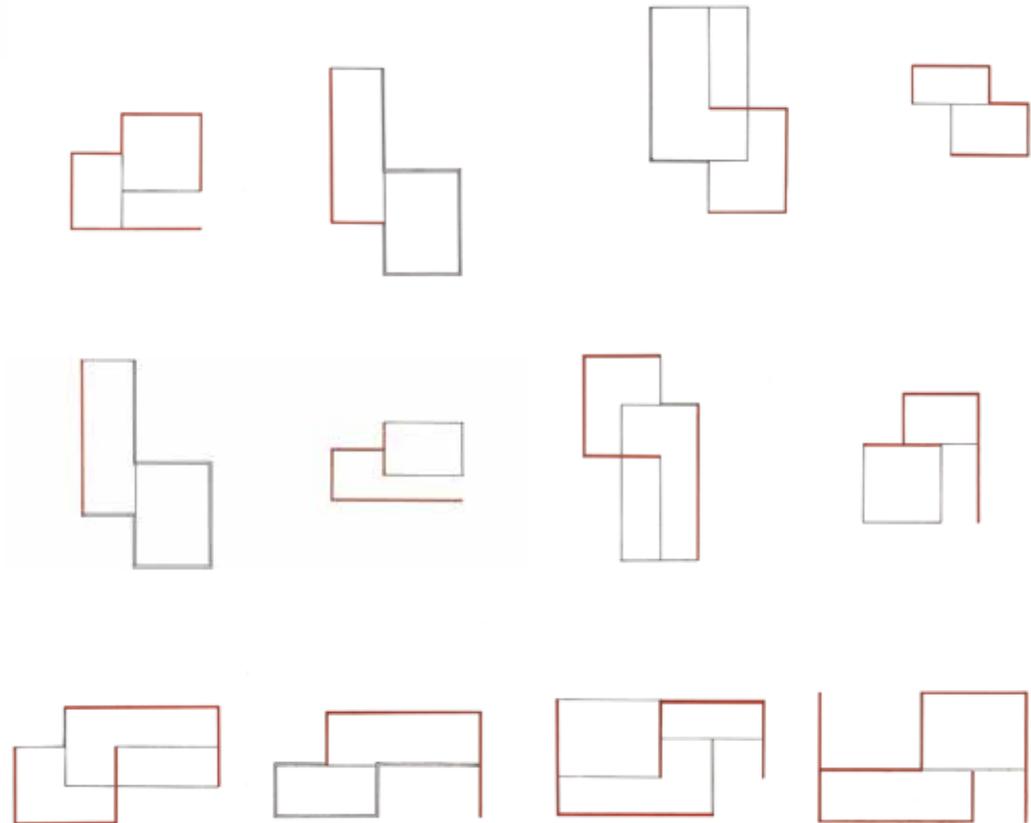
ENSAPLV 2014 | Prof. P. Hofstein et G. Clément

Sont présentés ici une maquette figure 1 : 200 et le détail d'une maquette de la série finale au 1 : 50.



Commencement à partir du choix d'un mot, pour moi « muscle ». De là j'ai construit une idée spatiale. Muscle me donne soulèvement, tension, équilibre. J'ai réalisé une déclinaison de figures de cet espace du bain, en coupe et en maquette.

Le studio a ensuite poursuivi le projet jusqu'au projet d'une villa ; sans site. La parcelle est de 15 par 45 mètres. La villa est contenue entre deux parois non percées de 10 mètres, le long de la parcelle. J'ai poursuivi les manipulations de figures en maquette jusque dans cet exercice de la villa.



parc d'éco-tourisme : passerelle métallique

ESTP 2015 | Prof. A. Quenelle
avec Floraine Girard, Camille Groux et Stéphane Gillet

L'hypothèse de départ donne les dimensions et les appuis de la passerelle métallique : appui simple, appui glissant, porte-à-faux. A partir de là, nous esquissons une forme, un contexte géographique, d'usage, économique du projet. Ce sera une passerelle à deux niveaux, pédestre, d'accès à un site d'éco-tourisme dans d'anciennes carrières de calcaire du sud de la France, entre Marseille et la gare TGV d'Aix-en-Provence.



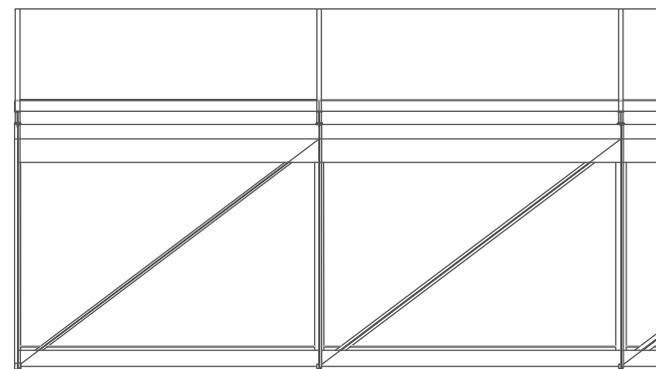
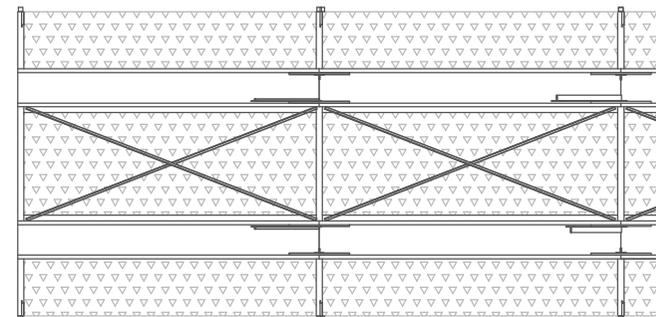
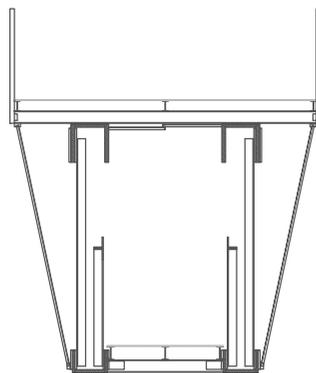
figure : appuis et dimensions.

Nous en déduisons des conditions de charge d'exploitation, de neige, de vent ; nous réalisons le dimensionnement des planchers, de la poutre treillis, de la stabilité au vent, et nous vérifions les flèches de la structure complète.

vue partielle en plan et en coupe de la passerelle
1 : 500



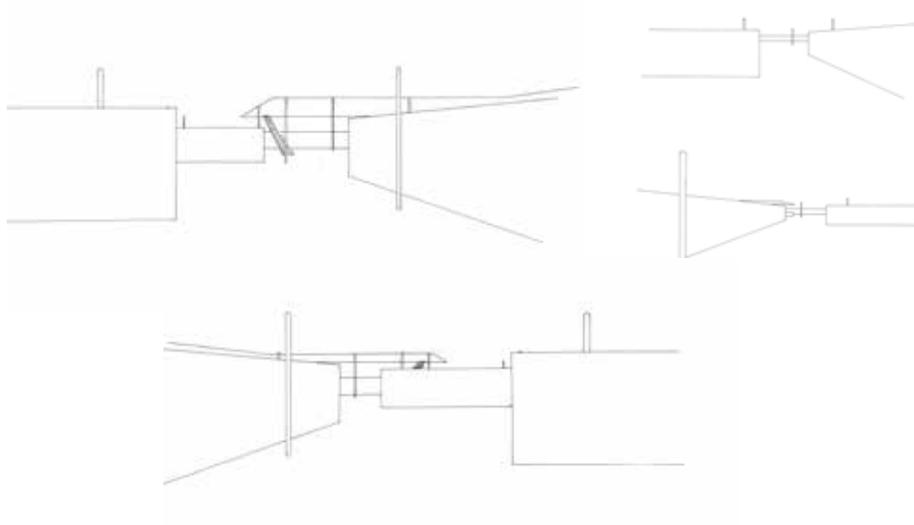
5

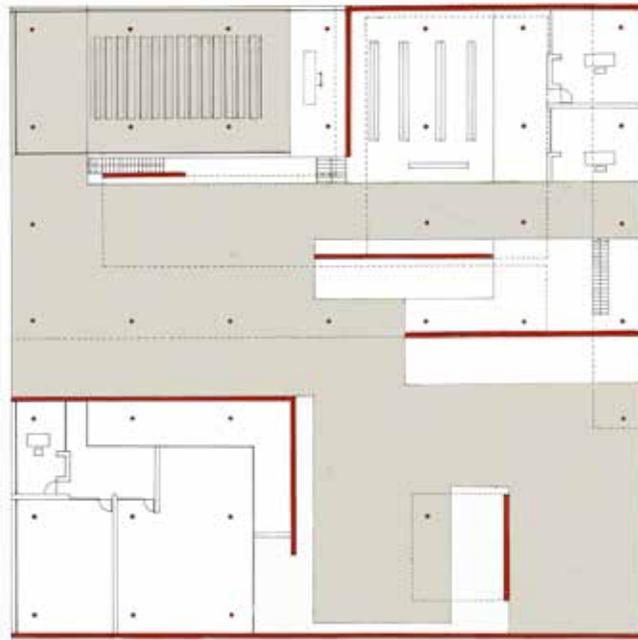
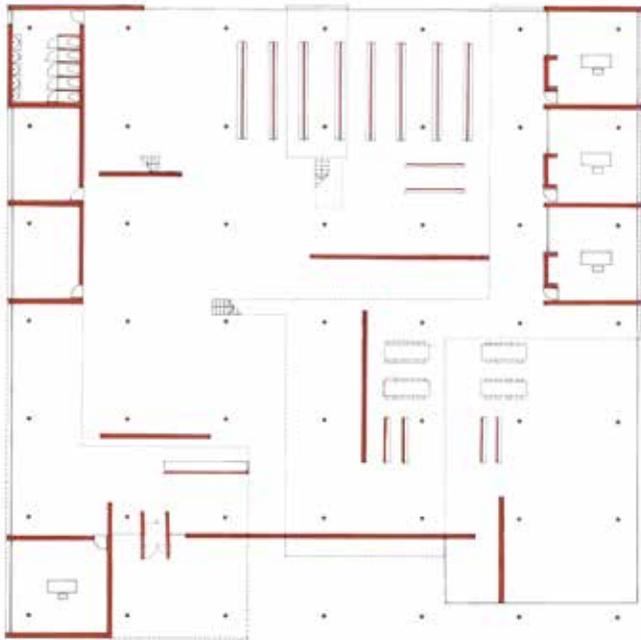


C'est la mesure, en mètres, du côté du carré qui délimite les plans horizontaux du projet. Il y a quatre plans horizontaux. Dans ce carré, une trame de poteaux structurels est présente par hypothèse pour libérer les plans et que ces derniers guident la lumière à l'intérieur du centre culturel.

Le programme contient des bureaux, une bibliothèque, une salle d'exposition, un amphithéâtre.

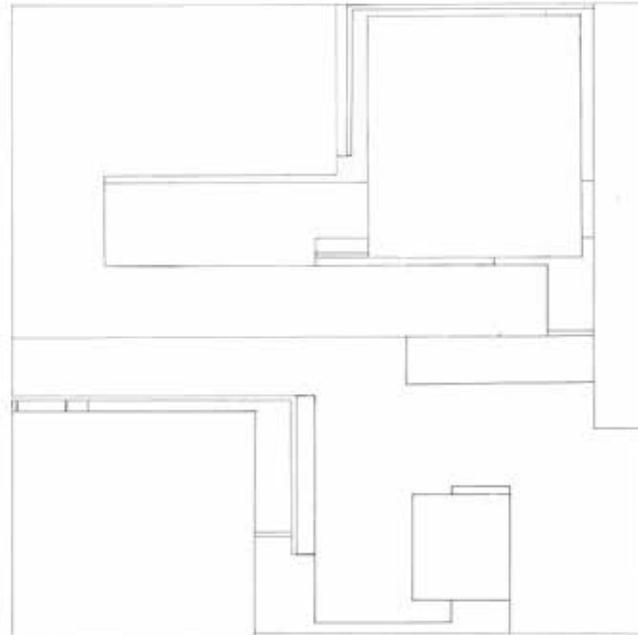
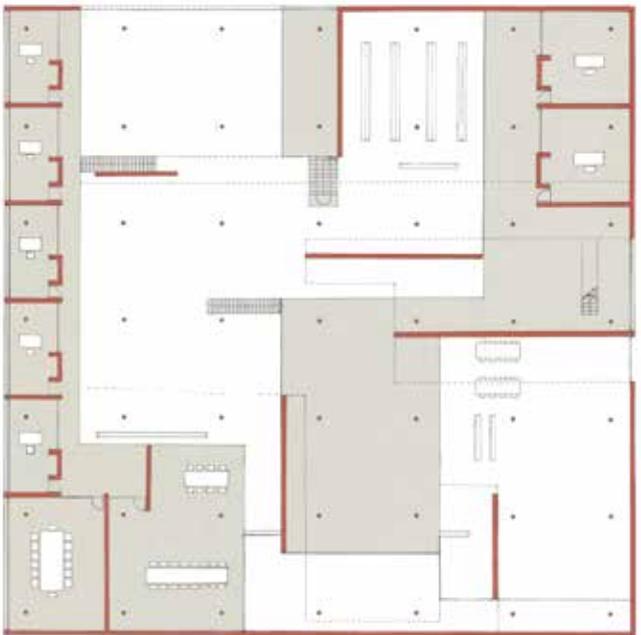
Ci-dessous, exercice préliminaire sur la séquence d'entrée : poteaux, parois, sous face, escalier.





Ci-contre : Les quatre plans horizontaux, le sol, R+1, R+2, le toit. Echelle 1 : 500.

- 1 3
- 2 4



le T4 idéal

ENSAPLV 2015 | Prof. P. Hofstein et G. Clément

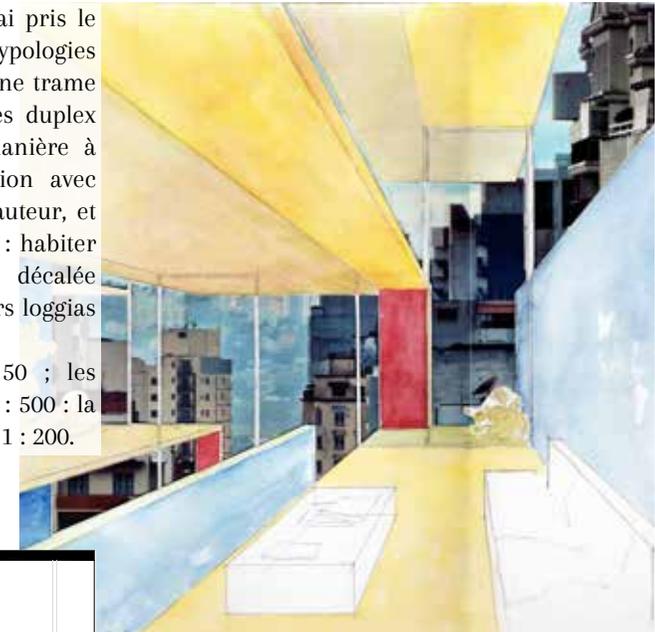


a

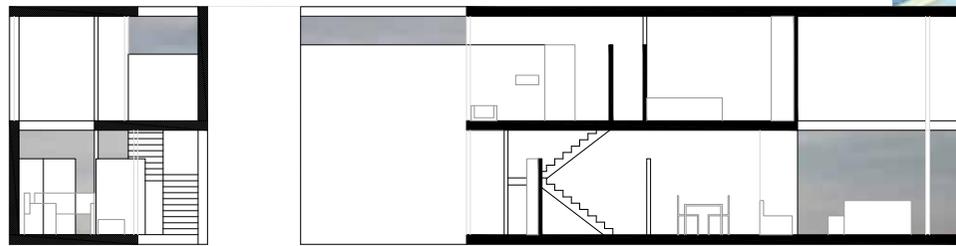


C'est un projet de 60 logements où j'ai pris le parti de la ligne verticale : la tour. Les typologies T1, T2, T3, T4 sont développées dans une trame de cinq mètres. Les T4 et T5 sont des duplex qui s'assemblent verticalement de manière à offrir des espaces majeurs en relation avec des extérieurs en loggia, en double hauteur, et donner des vues verticales sur la ville : habiter haut. Ils s'assemblent de manière décalée horizontalement de façon à dilater leurs loggias respectives.

Travail simultané aux échelles 1 : 50 ; les typologies, 1 : 100 ; les assemblages ; 1 : 500 : la figure de la tour dans le site ; rendu au 1 : 200.

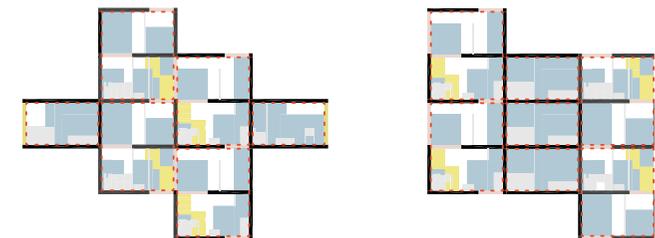


c



- a - maquette T4 réalisée au 1 : 50
- b - maquette réalisée au 1 : 200
- c - coupes T4 1 : 200
- d - principe d'assemblage en coupe 1 : 500

b

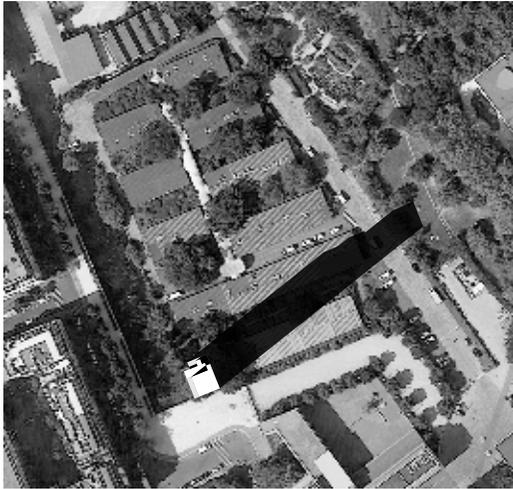


d

8

la tour / 60 logements

ENSAPLV 2016 | Prof. P. Hofstein et G. Clément



Le site proposé est une parcelle qui longe la darse du fond du Rouvray, en bordure du parc de la Villette, dans le 19eme arrondissement de Paris. La tour constitue une paroi urbaine dans l'alignement de la rue Adolphe Mille et de la darse. Elle a un corps, constitué d'un assemblage de typologies orientées est-ouest, et une tête qui se plie dans la direction nord-sud ; elle prend et donne quatre directions de l'horizon de la ville à celui qui habite. La tour comporte une soixantaine de logements répartis en T1, T2, T3 et T4, et des espaces publics, pour faire monter le sol de la ville dans le projet.

a - collage masse 1 : 5000

b - coupe 1 : 1000

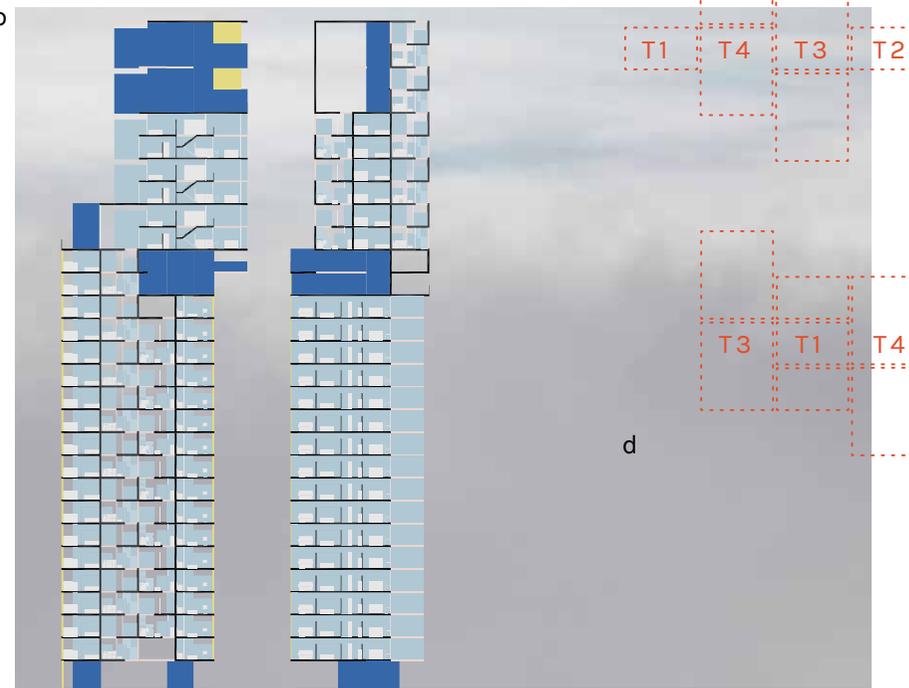
c - plan de niveaux types ou singuliers 1 : 1000

d - principe d'assemblage en coupe 1 : 500

e - figure réalisée au 1 : 500

a

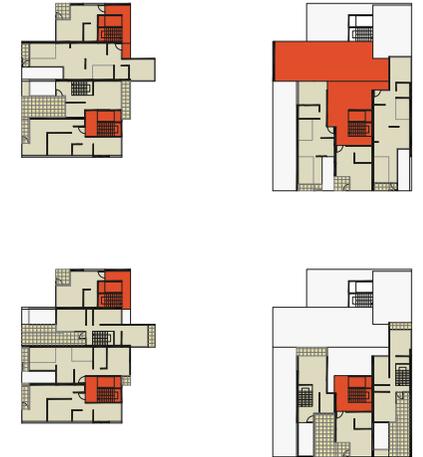
b



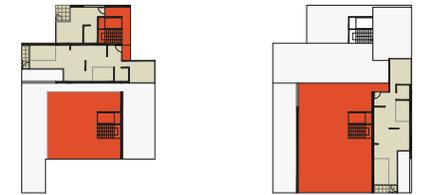
e



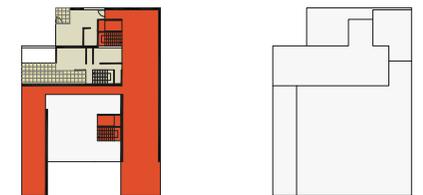
c



c



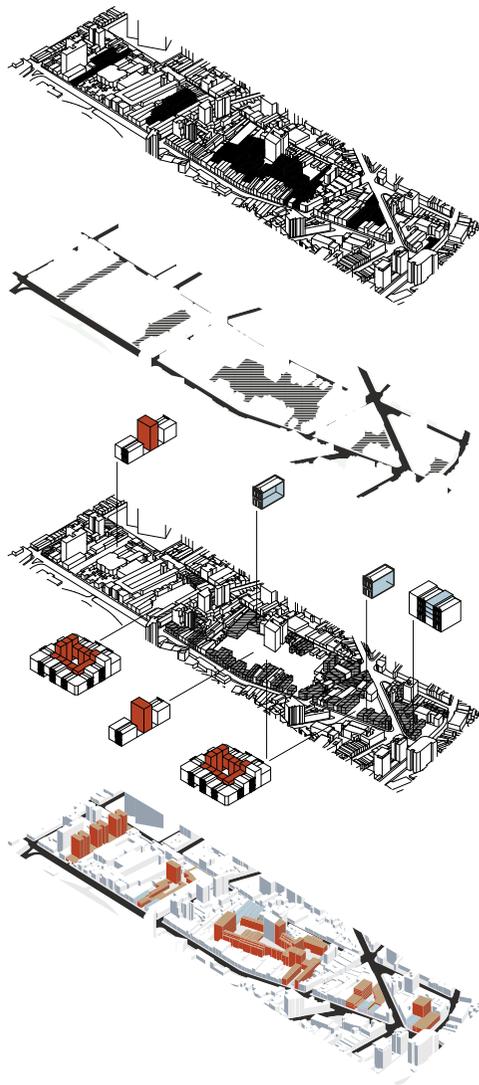
c



costurar, habitar / coudre, habiter

FAU UFRJ 2016 | ateliê integrado 2

avec Barbara Barbosa, Klaus Borges, Guilherme Erthal, Barbara Lapos.



1. potentiels
2. vides générés
3. bâti classé et mise en oeuvre des différentes stratégies
4. proposition volumétrique



a



c

Dans cet «atelier intégré» d'architecture, d'urbanisme et de paysage, nous avons travaillé sur un quartier du centre de Rio de Janeiro. C'est un périmètre formé par l'avenida Presidente Vargas, le Sambódromo, la limite avec le quartier de Santa Teresa, la praça da Cruz Vermelha et le campo de Santana. Il est caractérisé par un bâti ancien plutôt dégradé qui accueille des usages commerciaux, et des équipements (santé, éducation, armée). L'ensemble de l'atelier a présenté un travail de diagnostic, puis a défini un plan d'intervention général. A partir de là, en groupe de cinq, nous nous sommes concentrés sur la région de la rue Frei Caneca. C'est un flux de passage qui constitue une frontière interne. En même temps, elle est marquée par un usage de commerce métropolitain bien spécifique qui définit son paysage visuel, sonore, temporel.

Nous avons réalisé un film court - une minute - pour introduire notre travail. Les carcasses de façades y glissent, s'y dédoublent, en posant la question de l'intervention dans ce contexte historique.

Nous avons proposé une stratégie de densification de la région de Frei Caneca, tirant parti de l'existant pour insérer un usage d'habitat comme d'autres programmes, culturels et commerciaux. Nous avons localisé les édifices protégés et à

préserver, les vides à potentiel de construction : stationnement, entrepôts, concessionnaires, stations d'essence, et nous avons déterminé 6 lieux potentiels. Nous avons principalement développé notre proposition pour l'un d'entre eux, en tant qu'étude de cas, que nous avons nommé le « miolo » : perméabiliser un îlot. Nous avons construit, d'une part, avec une stratégie qui tire profit des fonds de parcelles, une interface avec l'existant. D'autre part, nous avons valorisé un espace interne qui compte avec de nouveaux usages : un équipement culturel, un centre de capacitation, un local associatif, des bureaux, des logements, des accès qui rendent le cœur d'îlot plus poreux, avec une graduation du caractère public au privé. Une typologie à l'interface avec l'existant présente un rez-de-chaussée en partie commercial associé à des logements.

Nous proposons d'implémenter ces stratégies de manière judicieuse dans toute la région qu'embrasse le travail de l'atelier.

- a - localisation du site dans Rio de Janeiro
- b - gabarit des bâtiments projetés à usage mixte commerce / habitat à l'interface avec les fonds de parcelle de l'existant
- c - esquisse des volumes en façade (îlot triangulaire)



b

occuper la marge

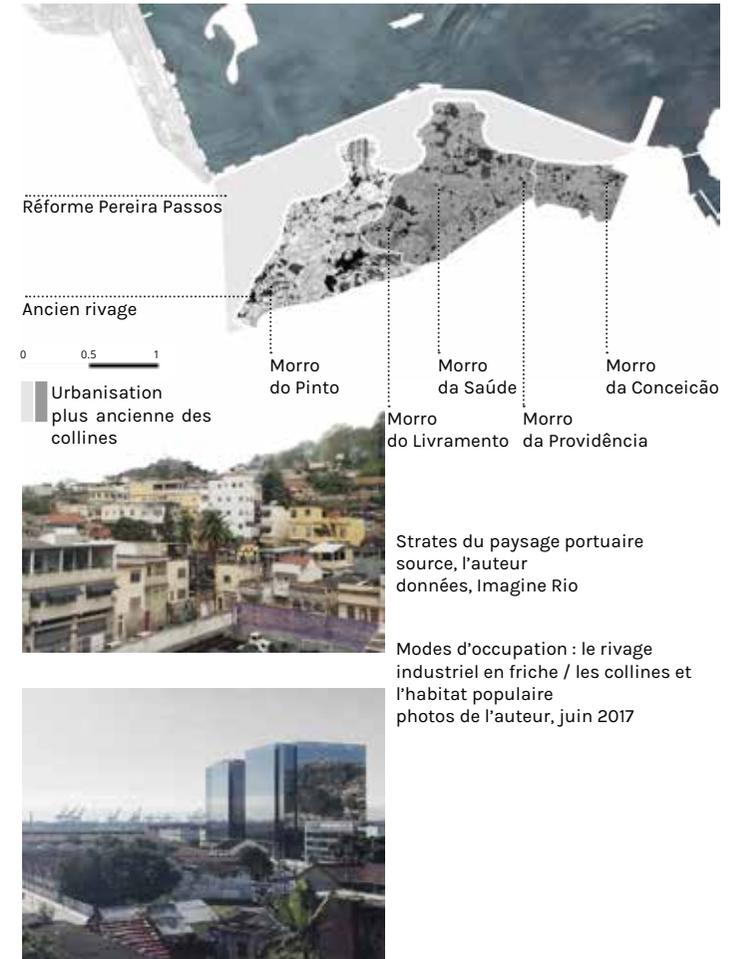
ENSAPLV 2018 | mémoire de master

sous la direction de Dr HDR Christian Pédelahore de Loddis, Julie Jaupitre et Virginia Laguia

Occuper la marge : les fabriques populaires de la ville dans le port de Rio de Janeiro.

C'est un travail qui s'appuie sur mon expérience d'échange universitaire de master 1, à Rio de Janeiro, au Brésil. Je me suis intéressée au territoire portuaire en le saisissant comme une marge, dans le contexte de polarités spécifiquement cariocas, de « zones », de reliefs, de tension entre l'urbanisation formelle et celle appelée « informelle ». Le port appartient aux quartiers du centre et jouxte le centre financier. Il est assimilé, dans les discours dominants, à une région décadente et démographiquement vide, ce qui, avec les méga-événements sportifs récents accueillis dans la ville, a justifié un plan de rénovation urbaine de grande ampleur, sous forme de partenariat public-privé, qui tire profit de grandes parcelles en friche. Dans le même temps, depuis les années 2000, le port a connu plusieurs stratégies d'occupation : des squats collectifs s'organisent, parfois avec l'aide de mouvements sociaux, dans des édifices non utilisés. Ces communautés ont parié sur le caractère central de la région portuaire, peu attractive aux investissements, jusqu'en 2009 où la rénovation urbaine a été lancée. Ma problématique est la suivante : les pratiques d'occupation héritées ou nouvelles rendent-elles possible une rénovation urbaine populaire dans le port de Rio de Janeiro post - jeux olympiques ? Je fais l'hypothèse que la ville est produite à la marge.

Je m'intéresse à l'identité dissidente traditionnellement portée par les habitants du port dans l'histoire de Rio de Janeiro, et, notamment, à une forme d'habitat collectif populaire qui persiste, les cortiços, malgré, les politiques d'hygiène menées dans le passé, et aujourd'hui, la stratégie de négation qui les rend illégaux. Les occupations montrent aussi des proximités avec les quilombos historiques. Ces typologies sont liées à une population traditionnellement en situation de précarité. Par ailleurs, le mode d'occupation du port est une conséquence de la modification du rivage dans les années 1900, du zonage des activités qui a suivi, activités qui connaissent maintenant un déclin. Dans ce contexte, l'opération de rénovation urbaine « Porto Maravilha » produit, en grandes lignes, un espace de plus en plus privé, à l'usage très fragmenté, tout en modifiant profondément le paysage en terme de gabarits. J'étudie alors des projet d'occupation qui ont abouti à des projets de logement collectif autogérés : leur géographie, densité, programme, leur accompagnement par le projet d'architecture. Ces initiatives sont intéressantes à l'échelle du centre de la ville : la crise que connaît l'état de Rio remet en question les projets très ambitieux dont certains sont restés sur le papier. Au cours de l'année 2016, le gouvernement fédéral a exercé une pression sur la ville pour accélérer l'implémentation du volet qui concerne le logement social dans l'opération « Porto Maravilha ».



Pour y répondre, il faut compter avec la complexité des acteurs de la fabrique urbaine du port, en mettant en réseau mouvements sociaux urbains, occupations, cortiços.

La Courneuve : intentions suburbaines

ENSAPLV 2017 | Prof. S. Wang et M. Hammami

avec Giulia Vaccari, Alejandro Varela I puis Hélène Guignard, Alexandra Duhamel, Hajer Mhiri

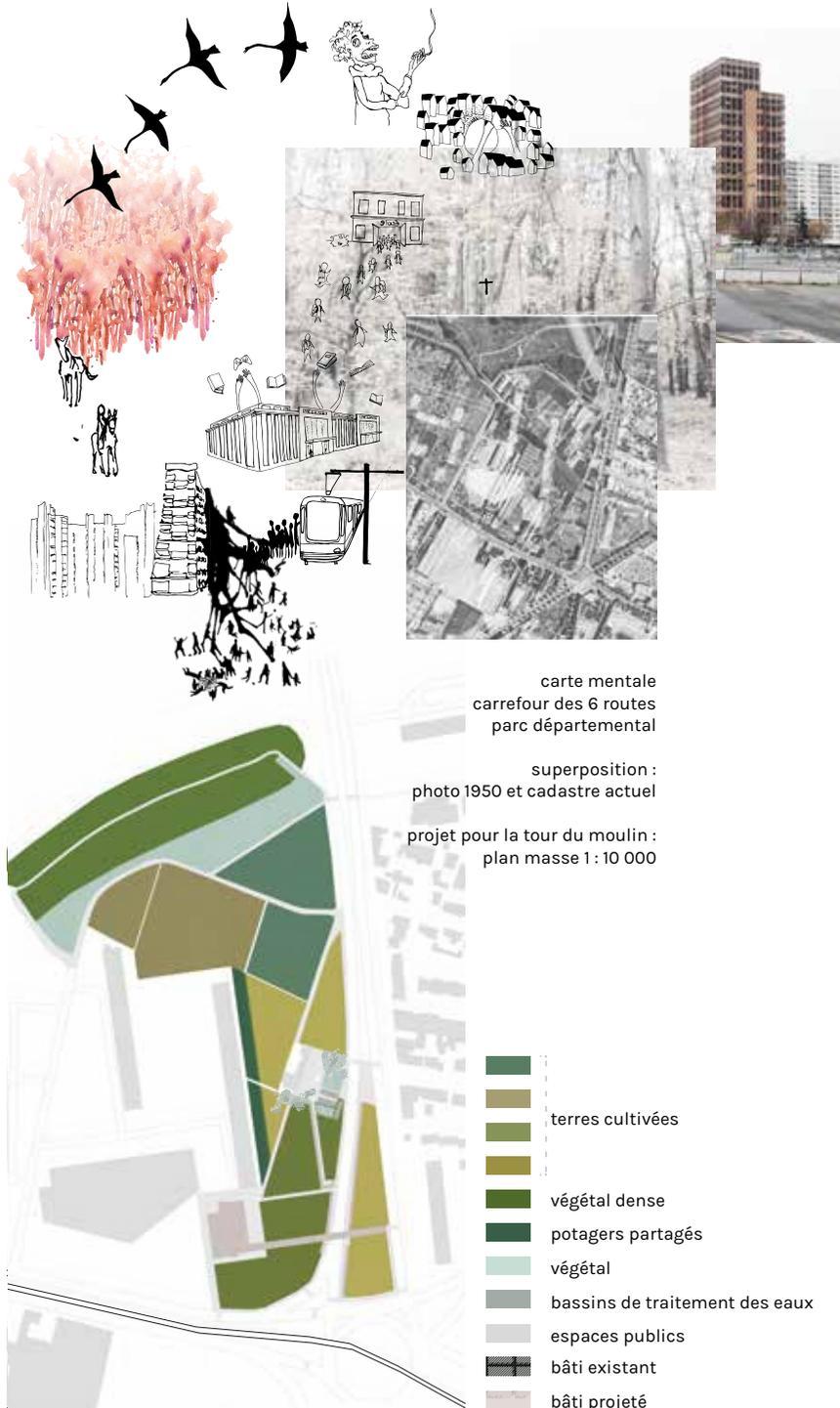
Pour aborder le projet urbain nous avons élaboré, en groupe, ce que nous avons appelé une traversée. A partir de nos déambulations nous avons rendu compte de rencontres singulières, de rythmes, de notre perception du passé. Nous avons dessiné à plusieurs mains une carte mentale et nous avons mis au point des « scènes » construites à partir de collages photographiques, pliages, récits dessinés. Pour porter ces représentations nous avons bâti une boîte. L'armature en bois supporte des panneaux périphériques à effet de miroir qui reflètent les autres traversées présentées. A l'intérieur, un système permet de suspendre en profondeur les différents éléments des scènes : le parc départemental, le tracé parcellaire, des édifices-repères, des portraits, des croquis du tissu pavillonnaire, liés par des récits. Certaines sont déjà mises en place, mais les utilisateurs de la boîte peuvent aussi en composer avec d'autres éléments.

Dans un deuxième temps, nous formons un groupe de six pour préciser des intentions urbaines. Ensemble, nous proposons une stratégie de revitalisation qui s'appuie sur des éléments bâtis anciens mais aussi des configurations parcellaires liées au passé maraîcher et industriel de la commune. Individuellement ou en binôme, nous proposons plus particulièrement quatre projets architecturaux : la revitalisation de l'ancienne usine Champagnole, du site des industries de l'acier KDI, de la tour Entrepose au carrefour des

six-routes, de la barre Robespierre de la cité des 4000 nord.

J'ai travaillé sur le site de six-routes en duo avec Giulia.

A l'origine du choix du site des six-routes, nous faisons plusieurs hypothèses. Une station de la ligne du Grand Paris Express va être inaugurée à l'horizon 2024 et les îlots avoisinants font l'objet d'une Zone d'Aménagement Concerté. Ces anciennes périphéries maraîchères possèdent un tracé parcellaire caractéristique, dont ont profité les initiatives de construction de logement sous forme de grands ensembles à partir des années 60. On note que c'est aussi l'élargissement des voies autour du carrefour des six-routes qui ampute les anciennes parcelles agricoles. La tour Entrepose est un projet commercial construit dans les années 1980, abandonné depuis presque 20 ans, et un repère dans le paysage courneuvien. Les parcelles qui l'entourent vont devenir attractives dans les prochaines années : il faut un projet qui leur donne un usage fort pour les préserver d'autres ambitions.



carte mentale
carrefour des 6 routes
parc départemental

superposition :
photo 1950 et cadastre actuel

projet pour la tour du moulin :
plan masse 1 : 10 000

- terres cultivées
- végétal dense
- potagers partagés
- végétal
- bassins de traitement des eaux
- espaces publics
- bâti existant
- bâti projeté

la tour du moulin

ENSAPLV 2018 | Prof. S. Wang et M. Hammami

avec Giulia Vaccari

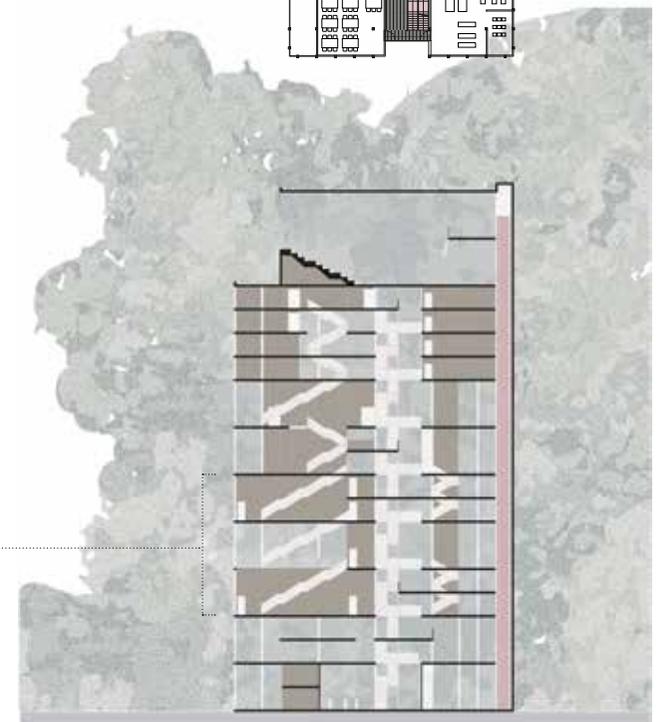
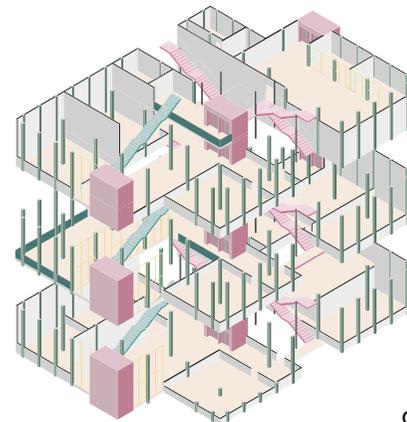
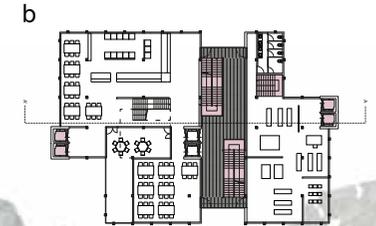
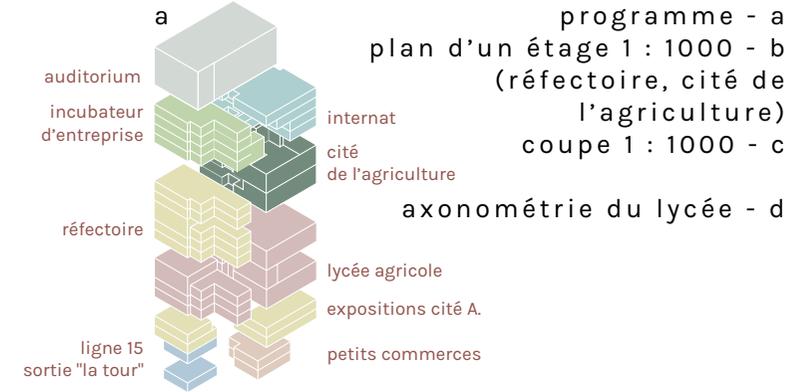
Nous considérons le moulin comme un levier : il s'agit d'une construction du 12ème siècle, voisine de la tour, qui nous paraît importante pour envisager le projet du carrefour des six-routes. Tant parce qu'elle évoque les activités agricoles passées, que parce qu'elle est actuellement le siège de l'association FACE, qui organise des activités dans les quartiers des 4000 voisins. Nous choisissons de faire de la tour un projet - plus institutionnel - d'équipement public qui participe à la réflexion sur la ville à travers l'activité de l'agriculture. Nous cartographions un réseau agricole à l'échelle de la région, composé des fermes pédagogiques, des lycées agricoles, des institutions administratives et commerciales, des marchés importants. A l'échelle communale, nous voyons des perspectives de partenariat avec une ferme de Saint-Denis récemment reprise avec un projet pédagogique : mutualisation des outils et des connaissances.

Ces intentions s'implémentent dans le temps. C'est d'abord la tour qui est investie, pendant que les sols passent par une étape de dépollution. Dans l'îlot, l'intention est de rendre possible une nouvelle centralité autour du moulin-Fayvon avec une place publique un peu en retrait de la route, isolée par les bassins de dépollution. Plus tard, entre cette place et la tour, et le long du terre-plein central, des structures légères destinées à accueillir le marché des producteurs donnent une façade à la route, à l'échelle du gabarit pavillonnaire avoisinant. De là, des circulations, le tracé des cultures, donnent un

rythme au dessin de la grande parcelle. Afin de préserver un caractère privé de la résidence du parc, pour ses habitants, des jardins partagés font office de seuil avec les activités du lycée agricole ou associatives. A terme, le rez-de-chaussée de la tour est une sortie de la station de la ligne 15 « La Courneuve - 6 routes ».

Les gabarits d'étage existant servent de base aux niveaux et au demi-niveaux. Les différents éléments du programme possèdent leurs circulations internes mais s'articulent autour de circulations publiques sur toute la hauteur. Des terrasses, cantines, un auditorium sont partagés entre les différentes composantes du programme.

Nous avons détaillé la partie du lycée agricole : 8 salles de cours, 4 laboratoires, des salles de langues vivantes et d'informatique, des bureaux, un foyer, sont réservés à 6 classes de lycée agricoles et deux classes de CFA. Les archives de la Cité de l'Agriculture sont déclinées sur les niveaux supérieurs du lycée. Un atrium contient les circulations internes au lycée.



Z A C

ENSAPLV 2017

avec Floraine Girard



Réalisation d'un court-métrage de 04 : 53 min, dans le cadre d'un intensif pluridisciplinaire (art et architecture / patrimoine industriel) encadré par C. Denneulin et F. Pinatel.

Synopsis : Noeuds-les-Mines, Pas-de-Calais. Dans un site industriel à l'abandon, deux silhouettes revêtues de combinaisons de travail arpentent, auscultent, mesurent, marquent.

su movil, nuestro movil

TANDEM

Adaptation en français.

Marta Zamarripa, une poétesse debout.

Miguel Ángel Federik, le poète aux pieds nus.

Ce sont deux courts-métrages de 13 et 19 minutes respectivement, réalisés par l'équipe argentine *Tandem*. Ils font partie d'une série consacrée à des poètes argentins : *leur mobile, notre mobile*. J'ai participé à leur adaptation en français à l'occasion de leur projection en France, à la Maison de l'Argentine, et j'ai réalisé des supports imprimés pour la projection.



sur ses traces

EN PROJET

Sur les traces d'Arnaldo Calveyra à Paris.

Je participe à un projet de moyen métrage qui porte sur la partie de la vie qu'Arnaldo Calveyra, poète argentin, a mené à Paris.

Mécène ETP

ateliers et vernissage 2015

Je me suis engagée comme responsable d'ateliers artistiques dans l'association étudiante Mécène ETP au cours de l'année 2014-15. Nous avons mené, en duo, un programme axé sur la photographie (sorties, apprentissage du logiciel Photoshop) et le dessin (techniques, croquis urbain, portraits).

Nous avons supervisé un concours de photographie parrainé par la revue Le Moniteur, à l'occasion du Forum ETP.

Un évènement important annuellement organisé par l'association est un vernissage durant lequel nous avons mis en valeur les créations d'étudiants par un accrochage et un défilé.



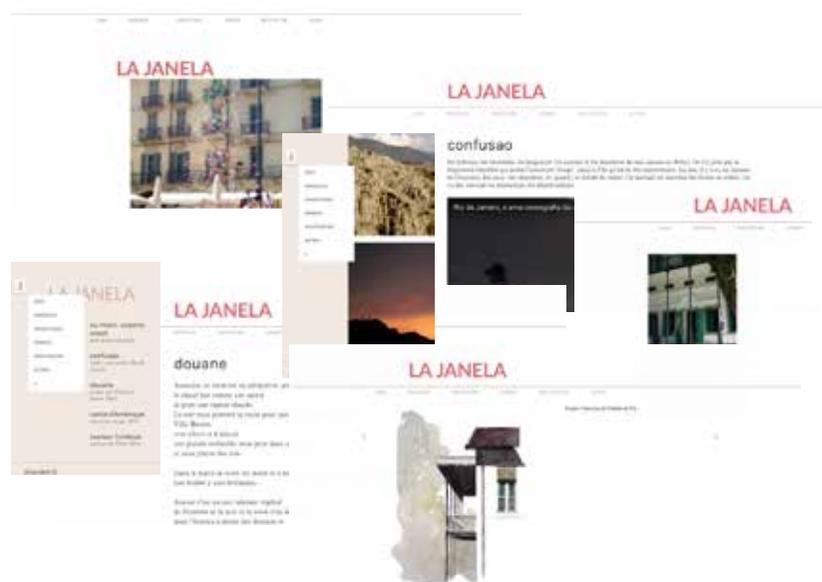
15

LA JANELA

site personnel

Pendant une année d'étude au Brésil, des incidents importants ont stoppé le fonctionnement de la faculté d'architecture pendant environ un mois, que j'ai mis à profit pour développer un site web personnel. C'est un site statique, pour lequel j'ai appris à coder les pages en html et à écrire des feuilles de style : je désirais maîtriser tout autant l'aspect graphique que le contenu. Il est adaptatif, consultable sur différents supports.

J'y publie des photos et carnets de voyage, des dessins, des travaux audiovisuels, des poèmes personnels.



écriture

poèmes - publications

Prix « poésie en liberté » : troisième place, catégorie étudiants, du concours «poésie en liberté» et publication dans l'anthologie 2017 (éd. Bruno Doucet), pour le poème «douane».

Publication d'un poème, « les ventres » dans le numéro 4 (décembre 2018) de la revue SILLO, fondée par d'anciens étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure de Paysage de Versailles.

Publication d'un poème, « basalte » dans le numéro 3, à paraître, de la revue SALADE.

